



JEAN-BAPTISTE, écrasé sous la planche.—Allez-vous bientôt finir cette balance ? Ça commence à me scier l'dos. Vous m'pesez su l's'épaules, depuis longtemps. Vous avez beau me pressurer, vous n'aurez pas d'tasques. J'n'ai rien à vous donner.

Joyau littéraire cueilli au marché Papineau, lors de la fameuse discussion universitaire, de la bouche d'un jeune orateur très éloquent :

"M. de Montigny que vous connaissez tous, messieurs, car il punit la canaille!..."

Applaudissements prolongés !

Les libéraux prétendent qu'un certain ministre, accusé d'avoir reçu \$14,000, n'en sera pas quette pour plaider non-coupable.

M. Picard trouve qu'il aurait été coupable de refuser cet argent, et il a raison. Si l'on offrait \$14,000 au Canard, il ne serait pas assez bête de refuser, sous prétexte que l'argent est un vil métal.

Seulement, si le ministre avait vendu la Province pour cette somme, ce ne serait pas assez cher.

Lorsqu'on vend ce qui appartient aux autres, il ne faut pas le sacrifier à vil prix, car celui à qui appartient la propriété n'ayant pas été consulté sur la vente, pourrait réclamer une somme plus considérable. Il y en a qui sont si difficiles à contenter.

Un homme qui n'est pas assez fin pour prendre l'argent qu'on lui donne, devrait rester toute sa vie dans le Cabinet, mais il mérite d'y trouver la misère au lieu d'aisance.

Un pianoteur de Sherbrooke, anglais de naissance, blanc-bec par conviction, musicien qui joue tous les morceaux en fa, et qui croit encore, dans la candeur de son âme, que plus on fait de bruit, plus il y a de musique, se mêle de critiquer le talent musical de Calixa Lavallée. Le jeune homme en question est assez prompt à l'attaque, mais il bat la grosse caisse avec un entrain qui nous ferait croire qu'il a manqué sa vocation en ne choisissant pas cet instrument de préférence au piano, si les coups irréguliers qu'il frappe à tours de bras ne

nous prouvaient pas qu'il ignore les principes les plus élémentaires de la juste mesuro. Il se nomme M. Day. Sans le Canard, son nom ne serait jamais passé à la postérité. Sa jeunesse nous inspire beaucoup d'intérêt, et nous ne pouvons résister au désir de lui donner un conseil gratis: Tapotez du piano, M. Day, mais restez en la. *Sufficient to the DAY is the evil thereof.*

Un fils de famille qui s'est tout-à-coup pris d'un beau zèle pour l'agriculture, mais qui continue surtout à cultiver la vigne, disait l'autre jour à sa Dulcinée :

—Vous allez voir mon nouveau wagon express, je l'ai fait peindre à neuf. Et la spirituelle jeune fille de répondre :

—Oh ! oui, sans doute vous avez dû le faire peindre en vert-bouteille. Tableau !...

C'était pendant la Commune. Un enfant de la blonde Allemagne est arrêté par un fédéré, qui le soupçonne d'être un ennemi de la Commune. —Que faites-vous à Paris, lui demande-t-il ?

Et le Teuton de répondre : —Viehe-moi la paix, trôle ! Le communal crut que l'Allemand était un pétroleur, et le laissa passer.

Mademoiselle Pointue, fille majeure et usant de ses droits, compte sur la grâce... semillante de ses 68 printemps pour trouver un époux. La pauvre enfant est orpheline, et elle désire mettre sa tendre jeunesse sous la protection d'un homme d'expérience, tout frais émoulu du collège. Elle espère que personne ne profitera de sa candeur ingénue pour captiver son cœur trop prêt à s'enflammer. *She means business.*

Comme autrefois Diogène, elle cherche un homme. Elle ne veut pas qu'on lanterne.

Elle a le chant délié, mais sa tristesse est telle qu'on n'a jamais pu obtenir des chants d'elle.

[Ce calembourg est juste de son âge. C'est de l'histoire ancienne que le Canard vous fait là. Seulement le désir du conjugo que nous signalons chez cette intéressante personne est tout-à-fait moderne.]

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Marcotte, que nous publions sur notre quatrième page.

Nous trouvons dans le *Messenger de Tahiti* du 28 Janvier, le compte-rendu d'une audience de la haute cour tahitienne, dans lequel nous avons remarqué le nom euphonique de la dame Natapuniarainafatehnaititauraitaharoa a Marurai, veuve du sieur Huatare a Hihae. Lorsque son défunt mari voulait la nommer par son nom, il était obligé de commencer huit jours d'avance. Pauvre Huatare a Hihae ! si la mort l'a frappé à la fleur de son âge, ce n'est pas parce qu'il donnait des petits noms à son épouse.

Sa veuve inconsolable devrait épouser le chef indien dont parle *Puck*, et qui répond au doux nom de Minneconjospritatenuxquomecatakunkahocquihahamahazainpahkahoonkaska. Ce serait très intéressant de les entendre, lorsqu'il l'appellerait sa chère Natapu... etc, etc. (nous n'avons pas le courage de le répéter au long), et lorsque, lui lançant une oillade assassine, elle commencerait à lui réciter son nom, auquel elle ajouterait en achevant sa tîohé, et trois semaines après l'avoir commencé, l'adjectif "adoré," ou quelqu'autre balangoire de ce genre.

Restaurant licencié à vendre. Pour informations, s'adresser au bureau du CANARD.

Entendu à la cour de police : Naturellement c'est un avocat qui a la parole... et qui s'en sert. (Rien du musicien de ce nom.)

—D'une main il fume son cigare, et de l'autre il lui lance un regard foudroyant !...

L'abrutissement gagne les sphères politiques.

Témoin le dialogue suivant : —Où est la conciliation ? —Elle est là ious qu'on s'y lit : a Sion ! —Eh bien ! puisque concils y a, scions.

VRAI MÉRITE.—Toutes les expositions accordent des premiers prix et des médailles spéciales de grand mérite aux Amers de Houblon, comme le meilleur et le plus pur des médicaments, et nous savons qu'ils le méritent. Ces Amers sont maintenant exhibés à toutes les expositions locales, et nous vous conseillons d'en faire l'essai. Voyez dans une autre colonie.

MM. Gravel & Thibault donnent avis au public, et en particulier à leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont maintenant en mains le plus bel assortiment de tweed écossais, anglais, canadien, drap, sergo et tricot, qu'il soit possible de trouver. Leurs prix sont des plus modérés. Ainsi donc, si vous voulez être bien servi, et acheter à bon marché pour argent comptant, rendez-vous chez Gravel & Thibault.

N.B.—Nous invitons aussi les dames à venir examiner notre département de modes, et nous ne doutons pas qu'elles soient émerveillées de l'élégance de nos chapeaux. Venez donc immédiatement pour choisir.

GRAVEL & THIBAUT, 587 rue Ste. Catherine.